

Il est aussi significatif que chaque auteur rapporte des événements qui donnent une image défavorable d'eux-mêmes (sauf Luc, qui n'était pas présent dans les événements rapportés), des apôtres et des premiers chrétiens en général. Seul Jésus est présenté favorablement, en accord avec l'image biblique qui fait de lui l'incarnation de Dieu et donc un être sans péché. Cependant, on ne trouve aucune tentative de passer sous silence des déclarations de Jésus qui peuvent paraître dures ou les accusations portées contre lui par ses opposants. Et les auteurs bibliques ne cherchent pas à cacher le fait qu'ils sont chrétiens en prétendant donner un récit impartial, comme c'est le cas pour la *Lettre d'Aristée* (récit juif) ou les apocryphes *Actes de Pilate* (récit chrétien). Il est aussi significatif que deux des auteurs, Luc et Paul, ne se trouvaient pas aux côtés de Jésus durant son ministère. En fait, Paul était même un opposant violent et de haut-rang. Assurément Paul savait donc ce qu'on pouvait dire contre Jésus et ses disciples!

Quand on les compare à nos historiens classiques, on trouve que ceux-ci avaient aussi leurs partis-pris. Flavius Josèphe était très favorable aux empereurs romains et aux pharisiens, et très hostile aux Zélotes qui avaient mené la révolte contre Rome. (27) Tacite était hostile à l'Empire et souhaitait un retour à la République (28). Suétone ne pouvait s'empêcher de parler de tous les gros scandales sans se soucier de leur vraisemblance (29). Pline, qui se choquait des mœurs romaines, préférait insister sur des points qui lui plaisaient davantage. (30) Plutarque écrivait ses biographies pour enseigner la vertu et mettre en garde contre les vices. Un écrivain dit de lui qu'il <<tourmente et trahit l'historien>> (31). Hérodote est très considéré pour le soin apporté à son oeuvre et pour sa réserve, mais on l'accuse lui aussi d'avoir <<un fort sentiment religieux qui frise la superstition>>. (32) Xénophon a écrit la première partie de son *Anabase* sous un pseudonyme, et la seconde partie est agressive et tendue lorsqu'il répond à ses détracteurs. Il était connu pour être favorable à Sparte et aux autres régimes autoritaires. (33) Polybe démolit ses prédécesseurs dans son livre 12 et il avait des idées préconçues contre l'Étolie et la Béotie, mais on le considère quand même comme étant particulièrement honnête. (34)

En dépit de leur manque d'objectivité évident, chacun de ces historiens séculiers est important pour notre connaissance de l'histoire de l'Antiquité, chacun d'entre eux nous relatant des événements pour lesquels nous ne possédons pas d'autre témoignage. De plus, ce sont les meilleurs historiens antiques que nous ayons. Par conséquent, A.N. Sherwin-White, historien de l'Antiquité à l'université d'Oxford remarque (35):